

## Glimes : l'ancien teillage Liesse

Publiée le 22 septembre 2015

En 1776, Jean Michaux, précédemment fermier à Incourt, fit bâtir une habitation le long de la chaussée Namur-Louvain, sur un terrain sis au hameau du Manil, dépendance du village de Glimes. A l'époque, l'agriculture était la principale activité du propriétaire des lieux. Durant une bonne partie du 19<sup>e</sup> siècle, ses héritiers et successeurs se consacrèrent eux-aussi à la mise en valeur de leur patrimoine agricole. Les Michaux et les Crévecoeur étaient ensuite devenus des rentiers, intéressés à la chose administrative. Au décès d'Alfred Crévecoeur, le dernier de la lignée, la ferme fut achetée par le bourgmestre de Wavre Bernard Antoine, époux Maisin, qui, en 1888, la revendit à Marie-Louise Quarneau, veuve Berger. En 1896, à la mort de celle-ci, le site fut attribué à sa nièce Marie Berger épouse du marchand de lin Raymond Liesse. En 1904, les époux Liesse-Berger firent construire, perpendiculairement à la chaussée et adossé à un pignon de leur habitation, un bâtiment industriel (40 m de long sur 5 m de large, éclairé par 22 fenêtres) destiné à abriter un teillage mécanique des plus modernes pour l'époque. L'industrie linière était en plein boom et de nombreux habitants de la région en vivaient. L'outil industriel nouvellement installé, activé par une machine à vapeur de 32 chevaux, donnait du travail à environ 35 ouvriers. La Première Guerre mondiale perturba évidemment l'essor du site, mais celui-ci garda sa vocation industrielle jusqu'au décès de Raymond Liesse, survenu en 1927. En 1955, sa fille, Marie Liesse, veuve du fermier Fernand Antoine, hérita officiellement des lieux qu'elle exploitait déjà avec son fils Emile Antoine. La famille du futur ministre régional André Antoine maintint une activité agricole sur le site durant encore plusieurs années avant de s'en séparer définitivement.

Au début des années 2000, après avoir notamment appartenu à la famille Mattart-Delwiche, l'ancienne ferme Michaux fut scindée en deux parties. Les anciennes composantes agricoles, comprenant le très long corps de logis et la grange, bâties en brique et pierre de Gobertange, appartiennent aujourd'hui à la famille Van Elderen-Jaumotte. Ces bâtiments, connus des usagers de la chaussée Namur-Louvain, ont bien heureusement gardé leur physionomie du 18<sup>e</sup> siècle, contrairement à beaucoup d'autres. Quant aux anciennes dépendances industrielles aménagées par Raymond Liesse, acquises par la Société La Linière, elles ont été aménagées en différents espaces commerciaux et d'habitat, inaugurés en 2011. A la demande des autorités locales et des services régionaux de l'urbanisme, les bâtiments rénovés ont gardé, dans leur apparence, le souvenir de leur caractère industriel originel. Les très nombreuses personnes qui fréquentent ce quartier commercial de l'entité d'Incourt savent désormais pourquoi ses promoteurs l'ont appelé La Linière...